**HISTOIRE DE LA PHARMACIE : La PHARMACIE CHEZ LES GREQUES**

La mythologie et les légendes grecques marquèrent l’histoire de la santé.

Les pouvoirs thérapeutiques étaient l’apanage des dieux et devinrent peu à peu celle des héros.

**HIPPOCRATE**

Il semble que ce soit en Grèce que naquit vraiment la médecine occidentale sous l'impulsion d'Hippocrate, vers l'an 400 av. JC (Athènes, île de Cos). A la fois médecin et pharmacien, Hippocrate sépare la médecine des préceptes philosophiques, religieux et magiques, et lui donne ses premiers fondements scientifiques. Il précise également l’attitude morale du médecin, concrétisée par le serment d’Hippocrate qui est toujours d’actualité. Il fut le premier à avoir l'idée de distinguer l'usage interne de l'usage externe comme on le fait encore aujourd'hui. Dès cette époque, Hippocrate confie la confection de remèdes à des préparateurs. A l'occasion des grandes épidémies de peste à Athènes, il prescrivait d'allumer des feux alimentés par des herbes aromatiques, dont l'effet antiseptique se comprend encore aujourd'hui par les essences terpéniques qu'elles contiennent.

**THEOPHRASTE**

le successeur d’Aristote et historien des plantes, écrivit plus de deux cents traités différents. Dans le neuvième livre de l’Histoire des plantes, il traitait des poisons et des vertus curatives des herbes en classant la terre de Lemnos parmi les terres médicinales. Il y transmet la formule d’une préparation opiacée connue sous le nom de « mekonion »

**HISTOIRE DE LA PHARMACIE : La PHARMACIE CHEZ LES ROMAINS**

Les Romains étaient plus des hommes de loi, (art juridique, art militaire), que des hommes de sciences. Pour leurs "soins de santé", ils faisaient appel aux grecs, qu'ils tentaient d'ailleurs d'attirer en leur donnant la citoyenneté romaine.

**GALIEN – ROME – 129 A 210 AP. JC**

L’esprit le plus brillant de cette époque fut Claudius Galienus, mieux connu sous le nom de Galien. Né à Pergame en Asie Mineure vers 130 après J.C., il accumule des connaissances médicales lors de ses voyages à Smyrne, Corinthe ou Alexandrie, au cours desquels il prépare lui-même des médicaments avec les drogues qu’il collectionne. Il s’installe à Rome, devient le médecin de l’empereur Marc-Aurèle et tient officine sur la voie sacrée (Via Appia). Il préparait lui-même et mettait tant de savoir et de minutie à la confection des médicaments et des formes pharmaceutiques qu'il est aujourd'hui considéré comme le "père de la pharmacie" et de la "galénique", terme conservé en mémoire de son nom et par ses ouvrages. Il inventa ou améliora de nombreuses formes pharmaceutiques, telles que pilules, pommade, trochiste, emplâtre ... etc. La pharmacie galénique est une partie essentielle de l'art pharmaceutique puisqu'elle concerne la mise en forme du médicament à partir des matières premières (fournies par les laboratoires ou plus ou moins directement par la nature).

A cette époque, le médecin-préparateur est appelé « pharmacopeus ». Le médecin-préparateur renonce très tôt à rechercher lui-même ses matières premières. Des marchands spécialisés dans la recherche et la vente des herbes et de toutes sortes de drogues venant parfois de pays fort lointains font leur apparition : les herbarii et les pigmentarii. Certains de ces marchands confectionnent eux-mêmes des préparations composées : ce sont les pharmacopoles. Pour trouver la première trace écrite d'un ancêtre possible du pharmacien, il faut attendre le 5ème siècle où Olympiodore, historien grec, écrit : "... le médecin prescrit et le pigmentarius prépare l'ordonnance ...". Dès cette époque il semble que certains médecins confient le soin de préparer le médicament à des spécialistes, mais plusieurs siècles passeront avant que cette pratique ne se généralise.

**DIOSCORIDE – GRECE – 40 A 90 AP. J.C.**

Dioscoride était un médecin grec originaire d'Anazarbus, en Cilicie, actuellement le sud de la Turquie. Comme chirurgien dans l'armée de Néron, il voyagea beaucoup : Italie, Gaule, Espagne, Afrique du Nord, et amassa des connaissances botaniques. Vers 77 ap. JC, l'œuvre d'Hippocrate fut élargie par Dioscoride qui inventoria plus de 500 drogues dans un ouvrage écrit en grec, et qui ne fut traduit en latin qu’au 15ème siècle sous le nom de "Materia Medica". Un fragment de manuscrit précoce laisse penser que l'œuvre originale de Dioscoride ne comportait pas d'illustration. Lors des copies des ajouts sont parfois effectués. Le Codex de Vienne, datant de 512 environ, est l’héritier d'une lignée de copies avec ajout, probablement au 1er siècle, des synonymes des noms des plantes en plusieurs langues et ajout, peut-être au 2 ème siècle, d'illustrations dans le style byzantin.

Pour cet ouvrage, répertoriant la plupart des drogues connues à cette époque, Dioscoride est considéré comme le père de la "Pharmacognosie", autrement dit connaissance des drogues, dont le synonyme ancien est "matière médicale", traduction littérale du nom latin.